

**LA LUTTE D'UNE ABBAYE
JURASSIENNE CONTRE LA
RÉVOLUTION FRANÇAISE: BELLELAY
DE 1792 A 1798: ÉTUDE D'HISTOIRE
DIPLOMATIQUE RÉVOLUTIONNAIRE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649774227

La Lutte d'Une Abbaye Jurassienne Contre la Révolution Française: Bellelay de 1792 a 1798:
Étude d'Histoire Diplomatique Révolutionnaire by Gustave Gautherot

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

GUSTAVE GAUTHEROT

**LA LUTTE D'UNE ABBAYE
JURASSIENNE CONTRE LA
RÉVOLUTION FRANÇAISE: BELLELAY
DE 1792 A 1798: ÉTUDE D'HISTOIRE
DIPLOMATIQUE RÉVOLUTIONNAIRE**

GUSTAVE GAUTHEROT

LA LUTTE D'UNE ABBAYE JURASSIENNE
CONTRE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

BELLELAY DE 1792 A 1798

ÉTUDE D'HISTOIRE DIPLOMATIQUE RÉVOLUTIONNAIRE

EXTRAIT DE LA *Revue de Fribourg* DE SEPTEMBRE-OCTOBRE
ET DE NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1903

FRIBOURG

IMPRIMERIE DE L'ŒUVRE DE SAINT-PAUL

1904

750 630 - 190

LA LUTTE D'UNE ABBAYE JURASSIENNE
CONTRE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
BELLELAY DE 1792 A 1798

Étude d'histoire diplomatique révolutionnaire.

Quand on sait quels obstacles a renversés le prosélytisme révolutionnaire, et combien légers étaient les scrupules qui l'arrêtaient dans son œuvre d'émancipation des peuples, on ne peut voir sans intérêt une modeste abbaye lui résister victorieusement pendant cinq années, et ne céder à la fin qu'au fatal torrent où allait sombrer une partie de l'Europe. L'exposé d'une semblable anomalie, qui s'explique d'ailleurs, comme nous le verrons, par de hautes raisons diplomatiques, n'est donc pas une négligeable contribution à l'histoire de la politique extérieure de la Révolution ¹.

A cet intérêt majeur, les négociations qui ont sauvé la neutralité des Prémontrés de Bellelay de 1792 à 1797 se joignent un autre : celui de mettre vivement en lumière l'influence d'un personnage qu'on a qualifié de « véritable ministre des affaires étrangères » de la Première Répu-

¹ Nos sources principales sont les suivantes : Arch. du Minist. des Aff. étrang., fonds Basle, (3 vol.), et Papiers de Barthélemy. (Nous avons renvoyé à l'édition de Kaulak pour toutes les pièces qui y sont reproduites). — Arch. de l'ancien Evêché de Bâle, aujourd'hui à la Tour des Prisons, à Berne. — Sauf les citations tirées du recueil de Kaulak, tout est inédit.

blique, et qui eut, en effet, le très rare mérite de conserver, à cette époque troublée, les délicatesses d'un diplomate : nous voulons parler du futur marquis François Barthélemy, ambassadeur auprès du Corps Helvétique. C'est grâce à lui que Bellelay put soutenir la plus démesurée des luttes, et tromper pendant si longtemps l'appétit de ses pires ennemis, à l'affût de leur proie.

Ajoutons que si nous avons l'occasion de mettre en lumière les vues pacifiques du gouvernement central, du moins vis-à-vis des cantons, nous aurons celle aussi de faire saisir combien pouvait être étroit et impolitique le jacobinisme départemental.

* * *

L'abbaye de Bellelay faisait partie de la mosaïque d'Etats minuscules, ou plus exactement de territoires à privilèges spéciaux, qui constituaient l'ancien évêché de Bâle. Le domaine temporel du Prince-Evêque de Bâle s'étendait de Delle à Bienné, et de la Chaux-de-Fonds à Bâle, sans comprendre toutefois cette dernière ville, qui s'en était détachée à la Réforme. Il se divisait en deux parties bien distinctes : au nord et à l'est, *le fief d'Empire* (districts de *Porrentruy*, la capitale; de Saint-Ursanne, des Franches-Montagnes, de Delémont et de Laufon); au sud et au sud-ouest, *la partie helvétique*, dont chaque territoire (Münsterthal, Erguel, Bienné, Neuveville, *Bellelay*), avait des alliances diverses ou *combourgeoisies* avec les cantons suisses. Cette dualité amena une séparation complète de fortune sous la Révolution : tandis que le fief d'Empire, envahi par nos troupes, lors de la déclaration de guerre à l'Autriche, en avril 1792, se détachait du prince fugitif sous le gouvernement chancelant d'une Régence, proclamait la *République Rauracienne* en décembre 1792 et se voyait enfin rattaché à la France, en mars 1793, sous le

nom de *Département du Mont-Terrible*¹, la partie helvétique jouissait de la neutralité et conservait ses lois et privilèges jusqu'à l'invasion de 1797.

Mais cette neutralité, basée sur de simples pactes de combourgeoisie, était essentiellement précaire. On contesta la valeur de ces pactes, et on ne put se faire à l'idée que la République dût reculer devant eux, étant donné qu'elle avait déjà annexé la moitié des États du Prince et que personne ne contestait la légitimité de cette annexion; pourquoi laisserait-elle échapper l'autre moitié? Le passage de Pierre-Perthuis, entre l'Erguel et le Münsterthal, et la possession des dernières chaînes du Jura n'étaient-ils pas nécessaires à son système de défense du côté de la Suisse? Aussi, Barthélemy eut-il besoin de toute son éloquence pour empêcher son gouvernement de succomber à la tentation.

La neutralité de l'Abbaye de Bellelay était naturellement plus difficile encore à défendre que celle des autres territoires contestés. Bienne, par exemple, était bel et bien une République, *alliée de premier ordre* des cantons et pourvue de représentants à la Diète de Frauenfeld; tandis que Bellelay, simple corps de religieux dont le chef n'avait pour arme que sa crosse abbatiale, et pouvait apercevoir du haut de son église les confins de sa juridiction, en était réduit à opposer aux exigences de la formidable République les titres de la protection intéressée de Berne et de Soleure. Ces titres avaient cependant pour sujet une véritable *personne* de droit international; leur existence même donnait à l'Abbé quelque chose de la qualité de souverain, puisqu'ils supposaient son pouvoir de traiter, en dehors de son suzerain direct, l'Évêque de Bâle, avec d'autres États;

¹ Nous préparons un ouvrage d'ensemble sur la République Rauracienne et le Département du Mont-Terrible.

son monastère avec sa *courtine* formait donc lui-même une sorte de petit État que la France était bien obligée de traiter comme tel, et dont il est nécessaire d'esquisser tout d'abord la physionomie.

* * *

Bellelay se trouve dans le Jura bernois, à la sortie des gorges du Pichoux, c'est-à-dire entre Glovelier et Tavanne¹ : le point de croisement de la nouvelle et de l'ancienne route de Porrentruy à Bienne marque l'emplacement de l'Abbaye. Il reste encore de celle-ci d'imposants bâtiments dont la masse défie les siècles. Au milieu de l'étroite et marécageuse vallée de la Sorne, un vaste quadrilatère dont le côté nord est une spacieuse église romane (où nous avons naguère entendu grogner des porcs sous l'Œil symbolique sculpté à la voûte du chœur !); des pavillons, servant actuellement de fermes, des jardins, des terrasses, des fontaines, semblent attendre que les anciens cénobites à la blanche robe leur donnent un regain de vie. Les vestiges d'un long mur d'enceinte indiquent encore les bornes d'une féconde activité.

Fondée en 1130 par des disciples de saint Norbert venus de l'Abbaye du lac de Joux, la maison de Bellelay était devenue si florissante que son Abbé fut choisi, en 1414, pour représenter l'Ordre des Prémontrés au Conclave de Constance : c'est à cette occasion qu'il reçut la mitre et la crosse, et que l'empereur Sigismond, le prenant sous sa haute protection, lui remit une charte de combourgeoisie avec les villes impériales de Berne et de Soleure. Mais cela brisa si peu les liens qui l'attachaient au Prince-Evêque, qu'à la fin du XVIII^{me} siècle, en mai 1791, nous le voyons encore présider les États généraux de l'évêché de

¹ Le village fait partie du district actuel de Moutiers.

Bâle. De même les villages de La Courtine, La Joux, Les Genevez, Fornet, etc., moins prudents que ceux du Münsterthal ¹, se firent représenter, au début de la Révolution, aux assemblées de Porrentruy. Leur territoire, borné au nord et à l'ouest par le fief d'Empire (districts de Delémont et des Franches-Montagnes), au sud par l'Erguel et le Münsterthal (ou Prévôté de Moutiers Grand-Val), à l'est par la même Prévôté, formait un trapèze, aux angles nord aplatis, de plus de deux lieues de largeur sur une lieue de hauteur ².

Les moines s'occupaient traditionnellement d'agriculture, et leur économie rurale était vantée au loin ³. Le travail des champs en faisait des hommes robustes comme leurs murailles, ce qui arracha ce cri d'admiration à une grande dame française qui leur rendit visite, en 1790, au cours d'un voyage en Suisse : « La taille de ces religieux me frappa ; il serait difficile de trouver de plus beaux hommes ⁴. » Ils ne séparaient point, naturellement, science et labeur, et leur magnifique bibliothèque, ornée de peintures à fresque, n'était pas le champ le moins cultivé de leur domaine. De même, s'ils répandaient sur toute la région d'abondantes aumônes, ils employaient aussi leur savoir à éclairer les intelligences. Depuis 1772, France et Allemagne envoyèrent à Bellelay une élite de jeunesse : outre l'Écriture-Sainte,

¹ Pour l'histoire de cette partie de l'Évêché pendant la Révolution, cf. notre étude sur « la République jurassienne de Moutiers Grand-Val » (Besançon, Imp. Jacquin, 1903).

² D'après la carte de « la Principauté de Porrentruy au XVIII^e siècle », dans l'*Hist. des Evêques de Bâle*, t. II, de Vautre (Einsiedeln, 1886).

³ Ils fabriquaient aussi de ces fromages cylindriques qu'on appelle encore, dans le Jura bernois, des « Têtes de moines ». La ferme de Bellelay a, du reste, conservé ces traditions.

⁴ *Voyage d'une Française en Suisse*, au début de la Révolution. Londres, 1790. — Cet ouvrage fort rare est rempli de curieux aperçus sur les hommes et les choses de Suisse à cette époque.

le latin, le français, l'allemand, les mathématiques et la philosophie, les fils de gentilshommes s'y perfectionnaient dans les arts libéraux : musique, escrime, stratégie, danse. Ce dernier enseignement se confondait avec celui de la civilité : « Messieurs les pensionnaires, disait un article du règlement, seront obligés de se saluer les uns les autres dans la rencontre ou abord, avec tout le développement dont le maître de danse prescrit les lois. » Quant à l'art militaire, il était poussé si loin, que l'école était constituée comme un véritable régiment, avec son commandant, ses officiers, ses caporaux et son arsenal. Les élèves, dont le nombre atteignait soixante-dix vers 1790, paraissaient dans les fêtes en ordre de bataille et sous un brillant costume : veste bleue à parements et à revers cramoisés, collet bordé d'un galon d'or, boutons et épaulettes d'or, culotte bleue, guêtres blanches à boutons noir. Et ces petits soldats manœuvraient si bien, que le général Gouvion Sains-Cyr, l'envahisseur de Bellelay en 1797, s'écria en les voyant s'exercer une dernière fois : « Tiens, comme ces petits calotins savent manier l'arme et faire les évolutions ¹ ! »

* * *

L'Abbaye était donc en pleine prospérité lorsque la Révolution éclata. Allait-elle se voir anéantir comme celle de Lucelle, située entre le district de Porrentruy et la Haute-Alsace, à quelques lieues de sa paisible vallée ? Elle pouvait le craindre d'autant plus que son Abbé avait lié sa cause avec celle du Prince-Evêque en présidant les États de 1791 ², ainsi qu'en autorisant les villages de La Courtine à participer aux élections des députés. Au surplus, La Joux et les Genevez n'étaient nullement restés

¹ Hist. de Bellelay, p. 230.

² Pour ces États, cf. Arch. de l'ancien Evêché de Bâle, troubles d'Ajoie.